

CHAQUE JOUR EST UNE FÊTE...

DE DIMA EL-HORR

FICHE TECHNIQUE

LIBAN/FRANCE/ALLEMAGNE - 2010
- 1h22

Réalisatrice & scénariste :
Dima El-Horr & Rabih Mroué

Photo :
Dominique Gentil

Montage :
Jacques Comets

Musique :
Pierre Aviat

Interprètes :
Hiam Abbass
(La femme du gardien de prison)
Manal Khader
(la femme qui veut divorcer)
Raïa Haïdar
(la jeune mariée)
Fadi Abi Samra
(le chauffeur du camion de poules)
Berge Fazelian
(Le chauffeur du bus)
Nabil Abou Mrad
(Le vieux monsieur dans le corbillard)
Karim Saleh
(Hisham)



SYNOPSIS C'est le jour de la fête de l'indépendance du Liban : 3 femmes qui ne se connaissent pas prennent un même bus qui va les emmener à la prison située dans l'arrière-pays. Au milieu de cette terre aride, parsemée de mines et de rêves décapités, le voyage devient la quête de leur propre indépendance.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Monde - Jean-Luc Douin

Au fil de ses péripéties, **Chaque jour est une fête** ne cesse ainsi de décliner des rencontres et des réminiscences chargées de sens et dont la réalisatrice recherche l'impact visuel.

TéléCinéObs - Jean-Philippe Guérand

Un premier film ambitieux.

Télérama - Guillemette Odicino

[Le] symbolisme - appuyé - rend parfois le film hiérati-



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



que, alors qu'on eût aimé encore plus d'humour (noir) et de légèreté. Défaut excusable de la part d'une cinéaste débutante, visiblement douée.

Brazil - Marc-Emmanuel Konigson
Une fois (une courte) petite demi-heure passée, le film s'enlise encore plus que ses héroïnes (...) et le lent tempo artistique se mue en un ennui bien décevant.

Excessif Lucie Pedrola
Il est dommage que l'image-rie remarquable de **Chaque jour est une fête** soit tout simplement gâchée par son principe même.

PROPOS DU RÉALISATEUR

(...) *Chaque jour est une fête... est un film très féminin, où les hommes sont quasi absents.*

Et quand ils sont là, c'est à travers des portraits de "disparus" ou sous forme de menace... Depuis l'Odyssée, c'est l'homme qui part faire la guerre et meurt... Et les femmes sont condamnées à vivre avec leurs fantômes. (...)

Trois femmes, trois générations, des nationalités différentes, une langue presque commune - le français - qu'est-ce qui les réunit ou les différencie ? Pourquoi cet anonymat des personnages et cette distance ? Pourquoi sait-on si peu de choses de leur vie, de leur religion ? De leur histoire propre ?

(...) La société libanaise est ainsi

faite, une mosaïque de confessions et d'origines, une diaspora éclatée à l'échelle du monde, plus nombreuse que la population du pays, créant ainsi des va et vient continuels avec d'autres cultures. (...) Personnellement, je rêve en arabe, parle en français et écris en anglais ! Mes personnages sont volontairement à distance, dénués de psychologie et de prénoms... Car ce sont des femmes habituées à faire face aux guerres, aux dangers et à la mort. Ces mots s'inscrivent dans leur propre quotidien et sont aussi «normaux» qu'un chant d'oiseau.

Ce climat de menace, les bombardements, les réfugiés, la prison des hommes... Tout cela vient résumer, cristalliser, symboliser les drames du Liban depuis 35 ans ?

Malgré la fin de la guerre civile en 1990, le retrait de l'armée israélienne du territoire Libanais en 2000 et celui de l'armée syrienne en 2005, rien n'a vraiment changé au Liban. Les gens vivent dans une bulle de menace, avec l'idée d'une catastrophe qui plane et les guette perpétuellement en coulisses. Le danger peut surgir à chaque instant et ils savent qu'il n'y a pas d'échappatoire. (...)

Les événements du film ont lieu durant une même journée où le hasard semble jouer un rôle important.

C'est une journée exténuante et singulière dans la vie de ces trois femmes. Le film se plaît à inventer les détails de cette longue jour-

née/voyage durant laquelle les rêves côtoient les cauchemars, où l'onirisme et le réel sont liés sur des routes interminables. Le hasard joue un rôle essentiel dans le film. Trois femmes, que rien ne prédestinait à se rencontrer. (...)

On sent vos personnages mélancoliques et désabusés, effrayés et amusés. Est-ce la seule attitude possible dans un pays en guerre permanente ?

(...) Ces trois femmes ne se projettent ni dans l'avenir, ni dans le passé. Elles vivent le moment présent. Leur optimisme, c'est leur obstination. Elles vivent dans un monde désillusionné : elles savent que la situation politique dans laquelle elles sont figées ne va pas bouger. A l'image du peuple libanais, elles sont condamnées à marcher, à s'exiler pour survivre. Ce mouvement constant devient leur arme de survie. Elles traînent les corps lents et fatigués d'un passé tragique. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Chaque jour est une fête	2010
La rue	1997

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Fiches du Cinéma n°1969